Nathalie MOUREAU, Dominique SAGOT-DUVAUROUX, *Le marché de l'art contemporain*

Paris, Éd. La Découverte, coll. Repères, 2006, 123 p.

Marie Louis

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7385>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.7385

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2007

ISBN : 978-2-86480-829-9

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Marie Louis, « Nathalie MOUREAU, Dominique SAGOT-DUVAUROUX, *Le marché de l'art contemporain* », *Questions de communication* [En ligne], 11 | 2007, mis en ligne le 01 juillet 2007, consulté le 12 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7385> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7385>

Ce document a été généré automatiquement le 12 avril 2021.

Questions de communication is licensed under CC BY-NC-ND 4.0

Nathalie MOUREAU, Dominique SAGOT-DUVAUROUX, *Le marché de l'art contemporain*

Paris, Éd. La Découverte, coll. Repères, 2006, 123 p.

Marie Louis

RÉFÉRENCE

Nathalie MOUREAU, Dominique SAGOT-DUVAUROUX, *Le marché de l'art contemporain*. Paris, Éd. La Découverte, coll. Repères, 2006, 123 p.

- 1 Si comme beaucoup d'entre nous, il vous arrive d'être perplexe lorsque vous visitez une exposition d'art contemporain, cet ouvrage est pour vous. Et pourtant, nous sommes loin de l'ouvrage d'histoire de l'art qui brosse les tendances artistiques actuelles en faisant référence à quelques œuvres phares qui pourraient expliquer la production artistique du xx^e siècle. Les auteurs, en se focalisant sur le marché de l'art contemporain, dressent un tableau du monde de l'art selon un point de vue économique et financier, plus prompt à nous dévoiler les mécanismes de ce dit monde que bien des analyses artistiques et philosophiques. En effet, comme le disent les auteurs : « Au final, talent, hasard et stratégies se conjuguent pour former la valeur [d'une œuvre] » (p. 84). La lecture de cet ouvrage permet de mieux saisir les stratégies tant financières, que relationnelles qui expliquent la construction de l'histoire de l'art d'aujourd'hui.
- 2 Il faut reconnaître les qualités rédactionnelles du livre. Divisé en trois parties bien structurées, il fournit des informations claires et facilement compréhensibles. Des tableaux et des encadrés viennent enrichir le texte en apportant des explications concrètes à des idées théoriques. Enfin, en reprenant les concepts importants de chaque partie, les introductions et conclusions permettent une lecture facile et efficace. Notons au passage que, bien que traitant le sujet du marché de l'art contemporain à

l'échelle mondiale, les auteurs précisent la place tenue par la France dans ce marché. Cela facilite encore la compréhension du sujet en apportant au lecteur des repères qui lui sont familiers. Ainsi les auteurs commencent-ils par un détour historique. En évoquant l'ancien fonctionnement du marché de l'art : l'Académie, et les raisons de son déclin, nous sommes plus en mesure de comprendre les ressorts du marché actuel. L'importance accordée aujourd'hui à la signature, à l'originalité et à l'authenticité d'une œuvre s'explique, entre autres éléments, par de nouvelles inventions. La peinture en tube permet une certaine liberté, alors que la photographie oblige les peintres à réfléchir à la spécificité de leur médium. Il faut aussi noter l'essoufflement d'un système trop fermé et aux règles trop contraignantes. Aussi, depuis la fin du XIX^e siècle, un nouveau mode de fonctionnement – le marché de l'art contemporain – remplace-t-il petit à petit le système académique.

- 3 La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée aux acteurs de ce nouveau marché. Les artistes forment une population mystérieuse. La grosse majorité d'entre eux vivent dans une précarité notoire, et sont obligés pour survivre d'avoir recours à une activité parallèle. Cependant, quelques grands noms sortent du lot. Ces stars du marché, vendant leurs œuvres à des prix mirobolants, cachent souvent la réalité de la vie d'artiste. À l'autre extrémité du marché, nous retrouvons un acteur peu étudié : le collectionneur. Bien que le monde des collectionneurs soit très discret, les auteurs en dévoilent quelques clés, tel leur répartition dans le monde ou leurs motivations. Ils s'intéressent ensuite aux intermédiaires marchands. Ils montrent l'évolution et l'hétérogénéité des galeries, certaines travaillant à la promotion des artistes, alors que d'autres font plus un travail de courtier. La fragilité de ces entreprises est aussi mise en avant. Fragilité accrue par l'importance grandissante que le monde des enchères accorde à l'art contemporain depuis 1990. Organisé autour du duopole Christie's et Sotheby's, le monde des enchères s'intéresse principalement aux artistes consacrés et médiatisés de l'avant-garde. Enfin, les pouvoirs publics jouent aussi un rôle. Ce dernier peut être direct en achetant des œuvres, en soutenant des galeries, en mettant en place des bourses... Il peut aussi être indirect par le biais de réglementations spécifiques, comme le droit de suite qui permet à l'artiste et à ses ayants droits de toucher un pourcentage sur chaque revente d'une œuvre, ou par le biais d'une fiscalité adaptée. Ainsi cet ouvrage démasque-t-il les liens entre les acteurs du monde de l'art et les mondes économique et financier, il nous apprend aussi comment ces acteurs participent à la formation de la valeur et du prix d'une œuvre.
- 4 La dernière partie de l'ouvrage est consacrée à ces deux notions : valeurs et prix qui, comme le montrent les auteurs, ne sont pas toujours équivalentes. La valeur artistique ou fondamentale d'une œuvre d'art ne dépend pas de ses qualités physiques, mais s'acquiert après un processus de légitimation. En s'échangeant des informations ou en créant des événements historiques – tel l'achat par un collectionneur, l'arrivée d'une œuvre dans une institution, la parution de catalogues –, les différents acteurs du marché forment progressivement la valeur d'un artiste et de sa production. Ici, tout est une affaire de réseaux, pour obtenir une vraie légitimité l'information doit passer par tous les acteurs du marché. Cependant, cette valeur artistique acquise n'est pas prépondérante pour la formation de la valeur marchande. En effet, l'accessibilité de l'œuvre par les collectionneurs et l'information médiatique ont aussi une importance dans la formation du prix. L'incertitude de certains acheteurs et le mimétisme qui s'en suit peuvent créer des différences notoires entre la valeur artistique d'une œuvre et sa valeur marchande. Nouveau fait divulgué par les auteurs, une œuvre très cotée n'est

pas forcément de qualité. Aussi, dans ce rapport art et marché financier, la faible rentabilité des œuvres d'art est-elle mise en évidence. Contrairement à bien des idées reçues, l'art n'est pas forcément une valeur sûre. Et cela, même si certains peuvent y gagner gros et malgré quelques courts épisodes spéculatifs. Pour finir, Nathalie Moureau et Dominique Sagot-Duvaurox se penchent sur les évolutions de cette relation. De nouvelles pratiques artistiques, comme la photographie, les performances ou les installations obligent le marché à se repositionner. La production d'œuvres est une chose de moins en moins rare qui contraint les galeries à augmenter leur marge de risque. Tout cela amène un nouveau modèle économique qui emprunte tant au monde des arts du spectacle vivant que du cinéma ou de l'édition. De nouveaux acteurs aux multiples casquettes deviennent de plus en plus influents. Ces hommes d'affaire, collectionneurs, conservateurs, marchands et producteurs d'œuvres, à l'image de Charles Saatchi, François Pinault et Jeffrey Deitch occupent une place de plus en plus centrale.

- 5 Il est facile de s'imaginer que le monde de l'art est dominé par un esprit de désintéressement et une certaine extravagance. En dévoilant les rapports complexes entre l'art et le monde financier, ce livre ébranle de nombreux lieux communs. L'importance de l'argent et du capital relationnel y est mise à jour. Il met aussi la lumière sur de nombreux domaines très peu étudiés, l'analyse faite du monde des collectionneurs est à ce titre notable. Aussi l'intérêt majeur de l'ouvrage est-il de recréer le lien entre le monde de l'art et le public, en informant ce dernier des réalités économiques qui se cachent derrière la formation de l'histoire de l'art d'aujourd'hui. En un mot, en indiquant comment et pourquoi certaines productions deviennent des œuvres d'art inestimables.

AUTEURS

MARIE LOUIS

CREM, université Paul Verlaine-Metz